



Solidarité pour l'Ukraine –numéro 35- Heure bleue

DANS CE NUMERO

Couleur bleue

Peur bleue en Russie

Blues en Ukraine

Heure bleue en Europe

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe depuis le 24 février 2022 à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie. La pandémie du Covid a fragilisé les pays démocratiques. Les théories du complot et les discours de haine ont explosé sur les réseaux sociaux. Cette nouvelle guerre en Europe n'est pas périphérique, elle est existentielle pour l'Union européenne et pour son influence dans le monde. Cette Infolettre est la 1^{ère} publiée en 2025 et la 35^{ème} depuis l'agression russe contre l'Ukraine. La couleur bleue est associée au drapeau européen et ses 12 étoiles dorées. La bannière étoilée symbolise l'identité et l'unité, les idéaux de solidarité et d'harmonie entre les peuples d'Europe. L'avenir de l'Union européenne est étroitement lié

à celui de l'Ukraine, attaquée dès 2014 par la Russie (Révolution de Maïdan). Les Ukrainiens ont eu le tort de vouloir rallier l'Union européenne qui s'est reconstruite péniblement après la Seconde Guerre Mondiale. L'année 2025 peut être un tournant dans le conflit russo-ukrainien après trois longues années de résistance héroïque des Ukrainiens. La Russie est fragilisée par une conjoncture internationale inattendue et imprévisible ; elle s'est brusquement retournée en décembre 2024 avec la chute du régime syrien allié de Vladimir Poutine. Les Ukrainiens sont incertains sur le soutien des Occidentaux, dans l'attente d'un nécessaire cessez le feu et tributaires des résistances de ses alliés au sein de l'OTAN. Pour 2025, des signes d'espoir existent, peut-être une heure bleue en Europe. La présidence polonaise qui débute en janvier pourrait insuffler l'esprit de Solidarnosc, et signifier la fin de la menace russe/soviétique pour l'Ukraine...

- 1- Couleur bleue
- 2- Peur bleue en Russie
- 3- Le blues des Ukrainiens
- 4- Heure bleue en Europe

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Couleur bleue

Selon l'historien et anthropologue Michel Pastoureau, depuis qu'il existe des enquêtes d'opinion, à la fin du XIX^{ème} siècle, le bleu est la couleur préférée partout en Occident « en France comme en Sicile, aux Etats-Unis comme en Nouvelle Zélande » (1). Son succès est unanime auprès des hommes et des femmes, quel que soit le milieu social et professionnel. Elle est devenue la couleur fétiche de la civilisation occidentale. Avec quelques exceptions. L'Egypte pharaonique considérait le bleu comme un porte- bonheur dans l'au-delà ; de nombreux objets bleu-vert ont été laissés dans les tombes des pharaons. Le saphir, d'un bleu profond, est aussi la pierre préférée des peuples de la Bible. D'abord absent du culte catholique, les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles ont réhabilité et promu le bleu ; il est divinisé et apparaît dans les vitraux des cathédrales (bleu de Chartres). Le culte marial est à son apogée. La Vierge Marie habite le ciel, elle est revêtue d'un manteau et d'une robe bleus. Elle devient le « principal agent de promotion » du bleu. Elle est auréolée de 12 étoiles le jour de l'Assomption (fêtée le 15 août par les catholiques) .

Certains ont affirmé que le drapeau européen faisait référence aux origines chrétiennes de l'Europe. Pourtant comme le rappelle Michel Pastoureau, le bleu a surtout permis de refléter la diversité de la société médiévale en des temps où « apparaissent les noms de familles, les armoiries, les insignes de fonction ». Les trois couleurs traditionnelles (blanc, rouge, noir) ne suffisaient plus. La diversité est aussi la devise de l'Union européenne – « *In varietate concordia* » (« Unie dans la diversité ») depuis 2000. Les Européens ont décidé d'agir ensemble « pour la paix, la défense de valeurs communes et la prospérité, tout en respectant et s'enrichissant de leurs différentes cultures, traditions et langues » (2) et de toutes les religions en Europe qui ont suivi ou précédé le christianisme (judaïsme, Islam...). L'élargissement le plus décisif de 2004 avec l'entrée de dix nouveaux pays membres (3) a permis à des pays satellites de l'URSS de s'affranchir du joug soviétique- groupe de Visegrad (Pologne, Hongrie, République tchèque et Slovaquie) et pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie). Il a enrichi la diversité européenne.

Dans le film réalisé et co-écrit par le metteur en scène polonais Krzysztof Kieślowski (4), le bleu est associé à la liberté et au hasard. Il est le premier d'un cycle - « Bleu », « Blanc », et « Rouge », les trois couleurs du drapeau français qui sont associées aux valeurs républicaines - « Liberté », « Egalité », « Fraternité ». Le premier film, « Bleu » évoque les turbulences de la vie, le destin qui semble souvent nous échapper et nous donne l'impression de ne rien décider (4). L'héroïne a perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Son monde s'écroule. Elle perd pied (scènes de piscine bleue) mais donne finalement le coup de pied décisif et renoue avec la vie.

En Europe, la liberté a été la pierre angulaire de la reconstruction après la guerre. Le long combat des Ukrainiens contre la menace russe depuis 2014 est la preuve éclatante que cette valeur cardinale de l'Union européenne anime toujours les Européens convaincus.

Peur bleue en Russie

Vladimir Poutine s'est présenté en chef de guerre sûr de lui et sans concession lors de sa conférence de presse annuelle du jeudi 19 décembre 2024 (5). Il n'évoque aucune trêve ni espoir de paix malgré l'élection d'un nouveau président américain, Donald Trump, qui s'érige en homme de paix. Le Kremlin a intensifié sa guerre hybride. Elle prend deux formes- des actions sur le terrain et une campagne de désinformation incendiaire (6). Les sabotages se sont multipliés en mer Baltique avec des câbles sous-marins permettant au réseau Internet occidental de fonctionner sectionnés. L'inflation des prix de l'énergie n'était pas suffisante, Internet est une autre manière de susciter la lassitude d'Européens face à une guerre dont ils ne voient pas l'issue. La désinformation a repris de plus belle. L'expert russe de la pensée stratégique Serguei Karaganov a accordé un entretien au Figaro où il menace : « La dissuasion ne fonctionne plus, il faut réinstaurer la peur » (7). Selon lui « l'objectif de la politique de la Russie est d'abaisser le seuil d'utilisation des armes nucléaires et de barrer la route à une guerre nucléaire majeure ». L'arme nucléaire est brandie par Poutine depuis le début de la guerre, y compris contre des puissances non-nucléaires qui soutiennent les Ukrainiens. L'Union européenne est accusée de préparer une troisième guerre mondiale. La réponse de Konstantin Malofeev, influent oligarque proche du président Poutine, à Donald Trump qui a nommé le général Keith Kellog comme envoyé spécial pour l'Ukraine est la suivante : « On lui dira d'aller se faire voir ».

La façade est offensive, pourtant le Kremlin a des raisons de s'inquiéter. Un engin explosif a tué le commandant des forces de défense radiologique, chimique et biologique russes, Igor Kirillov, à Moscou, le 17 décembre 2024 (8). Il est le plus haut gradé russe assassiné en dehors du théâtre de guerre depuis le début de l'invasion russe. L'attentat n'a pas été revendiqué mais il s'agit sans doute d'un assassinat ciblé des services de renseignement ukrainiens. Beaucoup plus embarrassant, le revers militaire et politique de Moscou en Syrie est une menace (9). Les avions russes n'ont pas pu empêcher l'avancée inexorable des troupes rebelles. Parties du Nord-Ouest du pays, elles ont gagné en quelques jours Damas et renversé le régime de Bachar Al Assad en décembre 2024. En 2015, l'appui militaire de la Russie avait permis à son allié syrien de reprendre le contrôle du pays. En 2024, plusieurs bases militaires russes en territoire syrien sont menacées par les forces rebelles. Pour Tatiana Kastoueva-Jean, qui dirige le Centre Russie-Eurasie de l'Institut français de Relations internationales (IFRI), « Ce qui se passe en Russie est un revers stratégique régional et une humiliation pour la Russie. Un échec pour son armée mais aussi pour ses services de renseignement » (9). Personne n'avait anticipé une chute aussi rapide du régime syrien dans le camp occidental. L'Italie et l'Autriche s'étaient même rapprochées de Damas pour ouvrir des négociations. Désormais, Moscou n'est plus le maître du jeu en Syrie. L'espoir peut renaître en Ukraine, Damas serait le premier échec d'une longue série pour la Russie.

Le blues des Ukrainiens

La géopolitique est capricieuse. Les choses peuvent très vite basculer. Le président Zelenski avait toutes les raisons de s'inquiéter de l'élection d'un nouveau président américain qui a décidé de mettre fin à la guerre en Ukraine « en 24 heures ». Il sait l'épuisement de ses troupes et la lassitude de sa population après trois années de guerre totale et sans merci de la Russie. L'Ukraine est prête à ouvrir des négociations mais pas à n'importe quel prix. Si elle doit faire des concessions territoriales, elle doit recevoir en contrepartie des garanties pour sa sécurité. La menace d'une invasion totale de son territoire par la Russie est réelle. La seule alternative est la protection de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). La question divise les Européens depuis 2008 (6). Le risque d'escalade est redouté par beaucoup d'Occidentaux. Les pays les plus proches de la Russie sont les plus convaincus du rôle de l'OTAN (Europe centrale et Scandinavie) et souhaitent une entrée le plus tôt possible d'autres pays déjà menacés ou attaqués par la Russie.

Pour le président finlandais Alexander Stubb, l'alternative posée à l'Europe est « soit le moment Yalta, soit le moment Helsinki » (10). Depuis les accords d'Helsinki de 1975, renforcés en 1992 par les accords de Paris, qui ont créé l'Organisation de sécurité et de coopération en Europe (OSCE), la sécurité en Europe est organisée. La conférence de Yalta appartient au passé ; elle avait vu les grandes puissances (Etats-Unis, Royaume Uni et URSS) se partager leurs sphères d'influence en Europe avec la création d'un rideau de fer séparant le bloc occidental au bloc de l'Est, pays satellites de l'URSS. L'esprit d'Helsinki est fondé sur trois piliers « l'indépendance, l'intégrité territoriale et la souveraineté ». Chaque pays a le droit et la liberté de décider à quelle organisation il souhaite appartenir. Le président Stubb redoute une finlandisation de l'Ukraine qui consisterait comme Staline avec la Finlande à laisser à l'Ukraine son indépendance tout en amputant son territoire (occupé depuis 2014 par la Russie) et une partie de sa souveraineté (interdiction d'adhérer librement à l'Union européenne ou l'OTAN, des *casus belli* pour la Russie). Pour Alexander Stubb, armer l'Ukraine et l'accueillir comme membre de l'UE et de l'OTAN sont les seules garanties de sécurité possibles et nécessaires. « Les Russes ne négocient jamais de bonne foi et leur objectif ultime n'a pas changé : ils veulent toujours changer son régime actuel, ils veulent toujours acquérir les quatre oblasts et la Crimée. » Avant même la chute du régime syrien, le président finlandais estime que la Russie est affaiblie et isolée sur la scène internationale.

Mark Rutte, ancien premier ministre hollandais et nouveau secrétaire général de l'OTAN, est plus nuancé : « Lors du sommet de Washington (en juillet 2024) nous nous sommes mis d'accord sur une voie irréversible (de Kiev) vers l'OTAN ». Le ministre estonien des affaires étrangères, Margus Tsahkna, est plus conscient de la menace russe « la question n'est pas de donner ou non une invitation à l'Ukraine, car elle est déjà sur la table, mais comment, aujourd'hui, pousser Poutine à changer ses buts de guerre, qui sont (...) la destruction de l'Ukraine et de son gouvernement ». Tout dépend d'un cessez le feu qui serait négocié entre les belligérants. Dans cette hypothèse, les pays les plus volontaires (France, Royaume-Uni, pays baltes et scandinaves) déploieraient leurs troupes sur le sol ukrainien pour faire respecter le cessez le feu.

Heure bleue en Europe

La présidence américaine démocrate a été un soutien sans faille du président Zelenski et des Ukrainien depuis le début de l'offensive russe en 2022. Mais la vague bleue (couleur des Démocrates) espérée par l'Ukraine n'a pas eu lieu lors des élections américaines du 5 novembre 2024. Tous les Etats, et le vote populaire, ont été remportés par les Républicains. Le parti de l'éléphant (Grand Old Party - GOP) ne souhaite plus d'interventions extérieures coûteuses pour les Etats Unis, suscitant l'inquiétude des troupes ukrainiennes et des Européens. L'heure bleue doit venir d'Europe. Elle désigne la période entre le jour et la nuit où le ciel se remplit presque entièrement d'un bleu plus foncé que le bleu ciel du jour. Entre chiens et loups. Tout est possible, rien n'est certain. L'incertitude est source d'angoisse mais prépare aussi à l'action.

Plusieurs éléments sont inquiétants en Europe. La Géorgie est le théâtre de manifestations quotidiennes depuis la décision d'un gouvernement pro-russe qui a décidé le 28 novembre 2024 de suspendre le processus d'adhésion de l'ancienne république soviétique à l'Union européenne (11). Les manifestations sont violemment réprimées par le gouvernement en place. Les journalistes et les médias sont pris pour cible par la police. Des centaines de manifestants sont interpellés. Des opposants politiques sont arrêtés et brutalisés. Le premier ministre Irakli Kobakhidze, promet de « faire tout le nécessaire pour éradiquer complètement le libéralo-fascisme de l'opposition ». La brutalité des termes est destinée à terroriser. Elle conforte sur les dérives autoritaires du gouvernement en place. La situation rappelle celle qui a précédé la Révolution de Maïdan en Ukraine en 2014. La présidente pro-européenne, franco-géorgienne, Salomé Zourabichvili a dû céder la présidence le dimanche 29 décembre à un président fantoche, qui n'a pas été élu au suffrage universel, un ancien footballeur qui n'a aucune qualification. Beaucoup de Géorgiens, même des soutiens du gouvernement, ont été choqués par cette manipulation grossière, un homme de paille.

Plusieurs signaux incitent aussi à l'optimisme. En Roumanie, un candidat pro-russe inconnu, au profil complotiste, Calin Georgescu, est arrivé en tête des élections présidentielles le 24 novembre 2024 grâce à une surprenante campagne sur TikTok. Les services de renseignement roumains ont démontré que cette popularité subite sur le réseau social le plus populaire en Roumanie avait été le fruit d'une opération de manipulation de plusieurs centaines de milliers d'Euros. Le deuxième tour du scrutin a été annulé et reporté sine die (12) par la cour constitutionnelle. Dans le cas roumain, son appartenance à l'Union européenne l'a protégée de la guerre hybride menée par la Russie à la manœuvre dans la manipulation des votes.

En janvier 2025, la présidence européenne s'ouvre avec la Pologne, pays pionnier et leader qui s'est affranchi du joug soviétique dès 1989. Elle saura épauler l'Ukraine sur le chemin de la liberté. L'esprit de Solidarnosc doit souffler à nouveau sur l'Europe. ***Slava Ukraini !***

- (1) Michel Pastoureau et Dominique Simonnet (2005) « Le petit livre des couleurs », Paris : Editions du Panama
- (2) Représentant de l'Union européenne en France-
https://france.representation.ec.europa.eu/unie-dans-la-diversite_fr
- (3) Krzysztof *Kieślowski*, « Bleu », France, 1993.
- (4) Télérama, article publié le 22 février 2024 (hasard ou coïncidence ?)-
<https://www.telerama.fr/cinema/films/trois-couleurs-bleu,28243.php>
- (5) Benjamin Quenelle, Le Monde, 20 décembre 2024-
https://www.lemonde.fr/international/article/2024/12/20/vladimir-poutine-deroule-son-narratif-de-chef-de-guerre-loin-des-espoirs-de-treuve-en-ukraine_6458069_3210.html
- (6) Sylvie Kauffmann « Trump, catalyseur du chaos du monde », Le Monde, 5 décembre 2024
- (7) Alain Barluet , le Figaro, 3 décembre 2024-
<https://www.lefigaro.fr/international/serguei-karaganov-architecte-de-la-politique-etrangere-russe-la-dissuasion-ne-fonctionne-plus-il-faut-reinstaurer-la-peur-20241203>
- (8) Emmanuel Grynszpan, “Kiev affirme avoir tué Igor Kirillov, général russe responsable de l’usage d’armes chimiques en Ukraine », Le Monde – 17 décembre 2024
- (9) Benjamin Quenelle « Un revers d’ampleur pour la Russie de Poutine », Le Monde 10 décembre 2024
- (10) Sylvie Kaufmann , rencontre avec le président finlandais, Alexander Stubb le samedi 7 décembre 2024 (à l’occasion de sa venue pour l’inauguration de Notre Dame)
- (11) Editorial du Monde, samedi 7 décembre 2024
- (12) Mirel Bran « Les juges roumains annulent la présidentielle », Le Monde, 8 &9 décembre 2024

Infolettre écrite le lundi 30 décembre 2024

Plan International, en Pologne, Roumanie et Moldavie, pour apporter aide matérielle et psychosociale aux jeunes ukrainiens et à leur famille, et [sollicite des dons](https://formulaire.plan-international.fr/urgence-ukraine/~mon-don) pour ce faire.- <https://formulaire.plan-international.fr/urgence-ukraine/~mon-don>

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine .- <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

Les Banques alimentaires - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#) . De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

La plateforme officielle « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France.- <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement.- <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

Bibliothèque sans frontière (BSF) - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France